

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

En s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE. LITTÉRATURE. SCIENCES. INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers
PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf réalisation dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 15 MAI

Madame la Comtesse de Paris est arrivée mardi matin à Paris en compagnie des princesses Isabelle et Louise, du prince Ferdinand, de M. le marquis d'Arcourt et de Madame la comtesse d'Albyville.

Madame la Comtesse de Paris a été reçue à son arrivée par LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Chartres, et le prince Henri d'Orléans, leur fils, qui l'ont conduite rue Jean-Goujon. C'est là qu'un grand nombre de personnes sont venues s'inscrire. Madame la Comtesse de Paris n'a reçu que les princes et les princesses de la Maison royale de France, la reine d'Espagne et quelques intimes, parmi lesquels M. Bocher qui, en se présentant à la rue Jean-Goujon, a prévenu la visite que se proposait de lui rendre Madame la Comtesse de Paris.

Le départ pour l'Angleterre a eu lieu hier matin.

M^r le duc de Chartres et Madame la duchesse de Chartres accompagnent Madame la Comtesse de Paris en Angleterre où ils passeront quelques jours.

INFORMATIONS

L'ATTENTAT CONTRE LE TSAREWITCH

M. Carnot, président de la République, a adressé hier matin un télégramme au Tsar, le félicitant sur la préservation des jours du Tsarewitch.

Les nouvelles reçues hier matin à l'ambassade de Russie sur l'état du Tsarewitch, sont des plus rassurantes. L'accident est sans importance, disent-elles, et, à la cour impériale, on est complètement rassuré.

Un très grand nombre de notabilités se font inscrire tous les jours à l'hôtel de l'ambassade, 79, rue de Grenelle.

À l'ambassade japonaise, l'impression est qu'on se trouve en présence d'une tentative d'assassinat qui doit être imputée aux nihilistes.

Il paraît, en effet, qu'il y a des nihilistes au Japon, et que leurs procédés ne diffèrent pas de ceux de leurs coreligionnaires européens.

Comme eux, ils tuent ceux qu'ils ont désigné pour leur vengeance, et sont d'autant plus sûrs de leur coup que celui qui a été choisi pour l'exécution fait le sacrifice de sa vie.

Ce ne sont pas toujours, d'ailleurs, des vengeances particulières qui les guident, la preuve en est que le Tsarewitch leur était inconnu.

Mais ils sont ennemis de tous ceux qui occupent une haute situation. Ils pratiquent entre eux l'égalité.

Il se font une gloire de conserver les vieux usages, d'être réfractaires à l'influence européenne.

Puis l'assassinat leur fait plaisir par lui-même.

Et ils sont si fanatiques que, peut-être, ils se sont disputé l'honneur de frapper un si

grand personnage, occasion qu'ils n'auraient pas de longtemps.

D'après une dépêche de Vienne, le ministre du Japon aurait dit, dans un interview, que, vu les bonnes relations qui existent entre la Russie et le Japon, on ne peut pas supposer que l'attentat ait été commis pour des raisons politiques.

Il croit que l'événement en question a dû se produire dans un des nombreux restaurants d'Otsu.

Voici en quels termes l'*Egalité* parle de la tentative d'assassinat dirigée contre le Tsarewitch :

« Les journaux patriotes versent des larmes sur ce qu'ils appellent la tentative d'assassinat du Tsarewitch. . . »

« D'après d'autres télégrammes de source japonaise, la blessure du Tsarewitch est sans gravité.

« Bref, il a été manqué, c'est véritablement dommage. »

Ce qui est véritablement dommage, c'est qu'il se puisse vociférer de telles infamies dans un journal français, et si partisan que l'on puisse être de la liberté de la presse, on conviendra qu'il est difficile de lire ces choses sans être saisi d'indignation.

Le maire d'Orléans, qui n'a pas été décoré au moment de la visite du Président de la République dans la cité orléanaise, a reçu la promesse indirecte de recevoir la croix de la Légion d'honneur au 14 juillet. Cette promesse a été faite — nous dit-on — par un général qui touche de près au Président de la République.

Des mesures militaires ont été prises à la frontière du Nord pour empêcher l'entrée de grévistes belges sur le territoire français, à la suite du manifeste qu'ils ont adressé aux ouvriers grévistes du Nord. Plusieurs arrêtés d'expulsion de sujets étrangers vont être signifiés administrativement et exécutés immédiatement à Paris et dans les départements. Ces mesures qui sont rendues nécessaires, à la suite des rapports envoyés au ministre de l'intérieur, ont été approuvées en conseil des ministres.

Le gouvernement français a engagé des négociations, avec le ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, pour obtenir le transfert des cendres du général Lassalle, le plus grand homme de cavalerie de notre siècle, tué à Wagram en 1809 et inhumé dans le cimetière Saint-Marc de Vienne, cimetière que l'on va bientôt fermer.

Le gouvernement autrichien accordera, sans nul doute, l'autorisation demandée.

L'AFFAIRE ROCHEFORT-ISAAC

Il devient décidément bien difficile d'écrire l'histoire.

Nous avons dit par suite de quelles circonstances le duel n'avait pu avoir lieu, contrarié par la présence de la police belge.

Mais les suites, selon qu'on s'en rapporte au récit des amis de M. Rochefort ou de ceux de

M. Isaac, sont assez difficiles à démêler.

D'une dépêche reçue par M. Thomson, député, il résulte que M. Isaac aurait suivi M. Rochefort jusqu'à Ostende, et se serait rendu à l'hôtel du Phare, où était descendu son adversaire, avec l'intention de se porter contre lui à des voies de fait. M. Rochefort venait de s'embarquer pour Douvres, et le scandale qu'on redoutait a, ainsi, été évité.

Mais l'*Intransigeant* dément cette version et publie une dépêche d'après laquelle M. Rochefort, apercevant M. Isaac, qui paraissait très agité, serait allé prendre, dans sa chambre, son revolver.

À son retour, M. Isaac n'était plus là, et M. Rochefort ne l'a pas rencontré davantage à l'embarcadère, où le sous-préfet d'Avesnes avait manifesté le projet d'aller l'attendre.

UN ÉNERGUMÈNE

On écrit de Saint-Etienne, le 10 mai :

« Des jeunes gens de Saint-Julien-Chapteuil parcouraient les rues du village, portant un genêt enrubonné suivant l'usage et chantant les couplets traditionnels en l'honneur du mois de mai, quand, sans provocation aucune, le nommé Maurin, armé d'un énorme gourdin, se jeta sur les chanteurs et d'un seul coup terrassa l'un d'eux, Regis Archer. Puis, profitant de la stupéfaction générale, il prit la fuite en laissant sa victime étendue sur le sol.

« L'état du blessé est désespéré.

« Maurin a été arrêté. »

Gageons que les radicaux vont déclarer que les chanteurs n'ont eu que ce qu'ils méritaient et que leurs couplets étaient une provocation dont l'assassin Maurin a eu raison de faire justice !

Il n'y a pas de raisonnement à tenir avec les éner gumènes.

La Blouse et la Soutane

Sous ce titre, un écrivain socialiste publie dans le *Figaro* un article dont nous croyons pouvoir reproduire la dernière partie :

« Le jour où a été voté l'article 7, le jour où des agents ont traîné hors des couvents de vieux prêtres qui ne se défendaient point, ont apposé les scellés sur les chapelles et mis Dieu sous séquestre, tandis que la multitude républicaine, ravie, flattée par ses maîtres du jour dans ce qu'elle a de préjugés sans noblesse, d'hostilités sans grandeur, criait *bis* et criait bravo, il s'est trouvé des indépendants pour protester au nom de la liberté, pour dire aux applaudisseurs : « Gare! l'arme est à deux tranchants ; votre tour viendra ! »

« Il est venu. Les expulsions de socialistes ont suivi les expulsions de jésuites ; les salles de réunion ont été fermées comme avaient été fermées les églises ; ainsi que des prédicateurs avaient été affamés, pour quelques paroles imprudentes, ainsi les orateurs de meeting ont été déferés aux tribunaux, chassés de leur emploi, condamnés à la ruine ou au malheur.

« Et les persécutés étaient les mêmes, qui frappaient ainsi les croyants et les convaincus, le cœur et le cerveau de la nation. Eux en sont

le ventre — les joyeux satisfaits, haïsseurs d'enthousiasmes, mépriseurs de pauvres, reniant Dieu, qui les gêne, et le peuple, qui leur fait peur !

« Ce sont eux qui ont lancé la cavalerie contre les femmes de Vicq, humbles chrétiennes coupables d'avoir voulu garder les Sœurs dans leur école, et ce sont eux qui, l'autre jour, ont pressé la gâchette des fusils contre des fillettes chantant la *Marseillaise* et réclamant des prisonniers.

« Et c'est parce que vous avez applaudi aux premières violences, frappant des gens d'opinions adwerses, ô socialistes ; c'est parce que vous avez fait passer l'ignoble politique avant le droit pur ; c'est parce qu'un unanime cri de protestation ne s'est pas élevé en ce pays, que les vôtres sont aujourd'hui atteints, couchés sanglants par les balles, dans le cimetière de Fourmies.

« Et regardez avec quel soin les journaux gouvernementaux essaient d'atténuer, de diminuer l'admirable rôle de l'abbé Margerin ; comme ils ont peur de cette alliance entre l'ouvrier et le prêtre ; comme ils sentent qu'elle fait ressortir davantage la misérable conduite des autorités civiles — des autorités qui sont cause, par leur manque de sang-froid et de courage, que cette République, comme lady Macbeth, a désormais aux mains une tache que toute l'eau des océans, tous les parfums de l'Arabie n'arriveraient pas à effacer !

« Avez-vous vu l'admirable dessin, la page d'histoire poignante tracée par Willette dans le *Courrier français* ?

« Sur la place de Fourmies, des enfants, des jeunes filles sont étendus, dans la pénombre, parmi les flaques de sang. Debout, le cigare au bec, le képi galonné en tête, se tient M. le préfet Isaac. Et sous ses pieds — ô douleur ! ô honte ! — le drapeau du 44^e gît. . . »

« S'ils croient qu'on leur pardonnera cela : l'armée mêlée à cette boucherie, nos petits troupiers tirant dans la chair française, essayant leurs fusils contre ceux de leur race, contre ceux de leur pays !

« Sur le champ de bataille de Fourmies — puisqu'il y a pour nos gouvernants d'autres champs de bataille que la frontière mutilée — regardez donc qui sont les deux hommes faisant leur devoir comme des héros, s'élançant au-devant des balles, ramassant les blessés sans souci des décharges prochaines ?

« Ce sont les deux alliés de demain : l'un porte une blouse, l'autre une soutane — le prêtre et l'ouvrier ! — SÉVERINE. »

ÉTRANGER

BELGIQUE. — Un rédacteur du *Figaro* a eu avec M. Bourée, ministre de France en Belgique, une interview dont voici un passage :

« — En tant que représentant de notre pays, je suis forcé d'étudier avec une attention toute particulière la crise belge, qui peut avoir de si puissants effets en France.

« Cela me met tout d'abord à même de démentir de la façon la plus absolue les nou-

BELLE JARDINIÈRE

Place du Ralliement **ANGERS** Place du Ralliement

MAISON PRINCIPALE, 2, RUE DU PONT-NEUF, PARIS

HABILLEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

HOMMES

COMPLET REDINGOTE drap noir habillé.....	depuis	34	fr.
PANTALON drap fantaisie.....	7	11	15 20 25 et 34
GILET drap fantaisie.....	5	7	9 11 15 18
VESTON drap nouveauté.....	»	15	20 25 35 45
PARDESSUS fantaisie.....	23	30	40 50 60 75
COMPLET coutil.....	»	9.50	16 20 22 25

ENFANTS

RÉGENT cheviotte bleue et noire, très soigné.....	depuis	22	fr.
COMPLET Louis XV façonné bleu ou noir.....	—	20	
COMPLET veston drap bleu ou noir.....	—	17	
COMPLET 1 ^{re} communion, noir ou bleu, très soigné...	—	17	
COMPLET marin, cheviotte bleue ou noire.....	—	11	
COMPLET marin, toile, col fantaisie.....	—	5	fr. 50

Bonneterie. — Chemiserie. — Cordonnerie. — Chapellerie. — Lingerie. — Cravates. — Parapluies. — Cannes.
Articles de Voyages, etc., etc.

LA BELLE JARDINIÈRE n'a pas de succursale à **SAUMUR**

Etude de M^e LELIÈVRE, notaire à Saumur, rue Beaurepaire, 17.

A ADJUGER

En l'étude et par le ministère de M^e LELIÈVRE, notaire,

Le Samedi 16 Mai 1891, à une heure de relevée

UNE MAISON

Avec Cour et Jardin

Sise à Saumur, ruelle Sancier, rue de la Visitation, n^o 94

Et 44 ARES de TERRE et VIGNE

EN TROIS MORCEAUX

Situés à Saumur, sur les Châteaux.

S'adresser à M^e LELIÈVRE, notaire, pour tous renseignements.

Études de M^e JAUBERT, commissaire-priseur, et de M^e MULLON, huissier à Saumur, 28, rue Dacier.

VENTE DE

Marchandises neuves

Autorisée par jugement du Tribunal de commerce de Saumur, en date du 11 mai 1891.

Les Vendredi 22, Samedi 23 Mai 1891, à une heure du soir, et Samedis suivants s'il y a lieu, dans une maison à Saumur, rue du Portail-Louis, n^o 28, occupée par M. Colin-Bodère, marchand de meubles,

Il sera vendu, par le ministère de M^e MULLON, huissier à Saumur, substituant M^e Yves JAUBERT, commissaire-priseur, absent:

Armoires en noyer, armoires à glace, bois de lits en thuya et palissandre, commodes, secrétaires, chiffonnier, tables de salon et autres, bibliothèque, guéridons, étagères, glaces, marbres, tabourets, une grande quantité de chaises, stores, sommiers;

Trois tours avec leurs accessoires, établis, outils d'ébénisterie et de chaiserie, paille, bois de placage et quantité d'autres bons objets.

On paiera comptant, plus 10 0/0. Pour le commissaire-priseur, A. MULLON.

A VENDRE

UNE MAISON située angle de la rue de la Maréchalerie et de la r. St-Nicolas. S'adresser à M^{me} LEFFET, 15, rue de la Maréchalerie, ou à M^e GAUTIER, notaire.

A VENDRE

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES, hauteur 120 cm, largeur 63 cm, profondeur 40 cm.

S'adresser au bureau du journal.

A LOUER PETITE MAISON

16, rue Saint-Lazare.

S'adresser à M. SARGET, 14, rue Saint-Lazare.

MAISON A LOUER AVEC BEAU JARDIN

Saint-Hilaire-Saint-Florent S'adresser à M^e AMIOT.

Grande et Belle CAVE

A LOUER

Située rue de Fenet S'adresser à M. TERRIEN aîné.

ENTREPOT

CIDRE de Bretagne

PREMIÈRE QUALITÉ

P. FOUCHÉ, rue d'Orléans.

EN VENTE

Chez MARCHAL & BILLARD, éditeurs, 27, place Dauphine, PARIS

ET SE TROUVE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

La Crise Notariale

ÉTUDE ÉCONOMIQUE ET PSYCHOLOGIQUE

DU NOTARIAT MODERNE

Par JULES ROUXEL

1 volume in-18. — Prix : 3 francs 50.

Hôtel-Restaurant des Trois Ancres
Ancienne Maison GUÉBINEAU
LIGNAIS, SUCC^R
Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable à 2 fr. 25 et à 2 fr. 50
Excellents vins rouges et blancs
Déjeuners et Dîners à la carte et à prix fixe, depuis 1 f. 50 et 2 fr.

PENSION DEPUIS 60 FR.
SALONS & CABINETS PARTICULIERS
Dîners sur commande
PRIX MODÉRÉS

MAGASINS DE PIANOS ET DE MUSIQUE
Maison G. FISCHER, fondée en 1846,
PLACE DE LA BILANGE, SAUMUR

PILLET-BERSOULLÉ, S^r
Accordeur-Égaliseur de la Maison. PLEYEL,
fournisseur de l'École de cavalerie.

Accords, Réparations, Echanges et Locations de Pianos.
La Maison est à même de fournir pendant tout le cours de l'année des pianos d'occasion de différents facteurs, à des prix exceptionnellement avantageux.
Grand choix de Pianos neufs, Harmoniums, Violons, Violoncelles, Instruments en cuivre et en bois, et Accessoires de musique de toutes sortes.
600 Partitions et choix considérable de morceaux à l'abonnement.
Les soins extrêmement minutieux apportés dans tous les travaux de réparations, et les fournitures étant de 1^{re} qualité, nous ont déjà acquis une réputation incontestée dans la contrée.
La Maison ne garantit les accords que s'ils lui sont directement confiés.

AU

PALAIS

DES MARCHANDS

75-77, rue Baudrière, 75-77

ANGERS



Les Grands Magasins du **PALAIS DES MARCHANDS** tiennent le premier rang dans l'industrie de l'Ameublement:

- 1^o Parce qu'ils ont toujours un choix des plus considérables en meubles, depuis le meuble de style jusqu'aux meubles courants, tentures et literies;
- 2^o Que la qualité des meubles est toujours garantie;
- 3^o Qu'ils ont toujours les premiers contre-maitres et les premiers ouvriers dans toutes les spécialités, ceux-ci ayant un grand avantage à s'attacher à une maison qui les emploie toute l'année sans chômage;
- 4^o Que les commandes, de quelque importance qu'elles soient, sont toujours livrées exactement;
- 5^o Que les prix sont toujours infiniment moins élevés à qualité égale que dans les spécialités.

Spécialité de Tentures murales dans tous les styles et tous les genres.
Toiles cirées et Linoléum

Épicerie Parisienne

IMBERT ET FILS

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

Camembert, double crème, la pièce 0.60	Hollande, croûte rouge 1/2 kil. 1.20
Coulommier, — — 0.80	Roquefort (s ^{te} des caves), — 1.00
Brie, 1 ^{er} choix, 1/2 kil. 1.40	Gruyère, 1 ^{er} choix, — 0.95
	Emmenthal extra, — 1.30

DÉPOT du **TAPIOCA** granulé **BOURBON**, origine garantie par l'estampille de la douane;
Le ballotin, 250 grammes, 0.65

GAUFRETTES AUX FRUITS (abricots, orange, citron et fraises).
Le 1/2 kil., 2 f. 90
La boîte, 1 f. 20, 2 f. 20 et 3 f. 75

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

Certifié par l'imprimeur soussigné,

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature de M. Codet,

Hôtel-de-Ville de Saumur

1891

MARE,